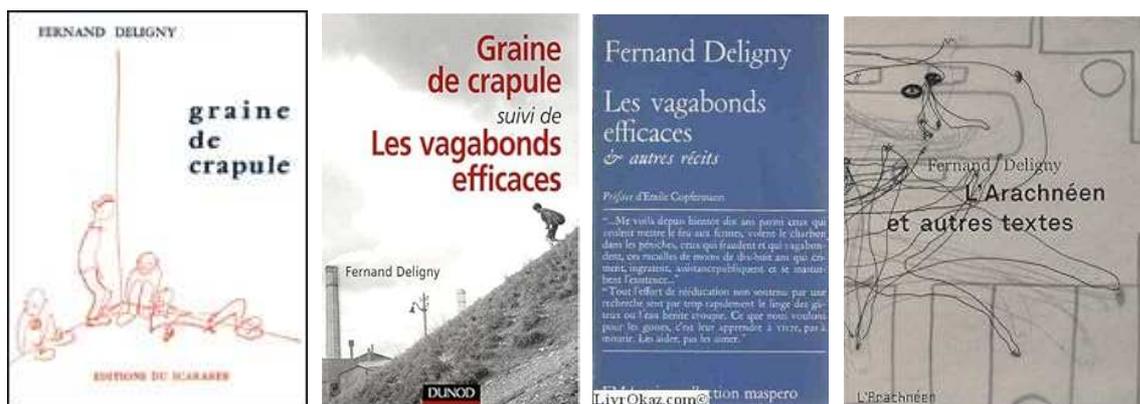




BIBLIOGRAPHIE SUR FERNAND DELIGNY

Certains ouvrages font partis des supports pédagogiques mobilisés lors du module de formation de formateurs sur F. DELIGNY, d'autres de façon non exhaustive, complètent cette bibliographie, pour ceux désireux d'approfondir le sujet.

Nous vous invitons également à consulter la production issue du module avec la création de la fiche « pédagogiquement vôtre » consacrée à F. DELIGNY.



Graine de crapule - Fernand Deligny, Editeur : Scarabée Et Compagnie, 1974

Cet ouvrage inaugural témoigne de l'engagement de Deligny auprès des enfants dits "difficiles" dès ses débuts. Sa plume, à la fois vive et empreinte d'humanisme, questionne les cadres éducatifs traditionnels. Ce texte pose les bases de sa pensée en plaçant les marges au cœur de la réflexion pédagogique.

(Cf. – album Deligny réalisé pendant le week-end pour les stagiaires, avec l'écriture à la fin de toutes les graines de crapules.)

Les vagabonds efficaces, et autres récits - Fernand Deligny, Editeur : FM collection MASPERO, 1976

En 1936, Fernand Deligny, instituteur à Paris, à Nogent puis à l'Institut Médico-pédagogique d'Armentières, tente d'utiliser l'expression par le dessin, le jeu mimé, l'alphabet-geste, le récit improvisé collectivement dans des classes de perfectionnement. Il s'agit déjà pour lui de donner une parole qui ne soit pas forcément mot à ceux qui en sont totalement dépourvus. Les textes qui composent ce livre ont été écrits par Fernand Deligny à différentes étapes de ces expériences. Ce texte introduit la notion de « vagabondage » comme mode d'existence, valorisant la déambulation et l'improvisation dans la relation éducative. L'ouvrage reflète une philosophie de vie en rupture avec les approches normatives.

Deligny, F. *Le croire et le craindre*. Paris : Éditions Galilée, 1983.

Deligny y aborde la tension entre croyance (idéaux éducatifs, valeurs sociales) et crainte (peur du chaos, du non-conformisme). Il questionne les institutions éducatives et interroge leurs fondements. Ce texte illustre son approche critique des structures qui figent la liberté.

A comme asile - Nous et l'innocent - Fernand Deligny, Editeur : DUNOD, 1999

Cet ouvrage regroupe les deux textes fondamentaux de Fernand Deligny consacrés à la prise en charge éducative des enfants autistes. Écrits entre 1970 et 1975, ils décrivent, commentent et prolongent la tentative pionnière d'installation d'une communauté d'accueil d'enfants baptisée « radeaux de vie ». A comme asile est totalement inédit. Une œuvre à la frontière du récit et de la réflexion théorique. Ce texte poétique illustre la sensibilité de Deligny pour les expériences humaines hors des cadres normatifs.

Graine de crapule, Les vagabonds efficaces : et autres textes - Fernand Deligny, Editeur : DUNOD, 2004

Fernand Deligny est la figure de référence des éducateurs, mais aussi des psychologues et psychiatres concernés par l'enfant. A l'origine de ce qui est devenu le mouvement de l'antipsychiatrie, il est notamment le fondateur d'un centre pilote de prise en charge des enfants autistes. Son parcours et ses textes ont marqué tout le secteur de l'enfance en difficultés et handicapée mentale depuis l'après-guerre. L'ouvrage regroupe un ensemble de deux textes parmi les plus connus, qui constituent une manière d'anti-manuel de l'éducateur.

L'Arachnéen et autres textes - Fernand Deligny, Editeur : L'arachnéen, 2008

L'Arachnéen et les textes qui l'accompagnent ont été écrits par Fernand Deligny (1903-1996) dans la deuxième moitié des années 1970. Il vit alors dans les Cévennes, depuis 1968, date à laquelle il a créé un " réseau " de prise en charge informelle d'enfants autistes. Ce réseau est plus qu'un lieu de vie : un milieu entièrement créé à partir d'une réflexion sur le mode d'être autistique. Qu'est-ce qu'un espace

perçu hors langage ? Quelle est la forme d'un déplacement sans perspective ni but ? Comment voir des gestes insensés sans céder au malaise et au réflexe commode de la nosographie ? Comment exister aux yeux de ceux qui ne nous regardent pas ? Comment admettre un monde qui ne soit pas le nôtre, un monde renversé, réellement commun, où l'agir cohabite avec nos actions et l'insu avec nos savoirs ? Telle est la toile de fond de "l'arachnéen", fait de lignes et de trous, de traces et d'énigmes, de questions sans autres réponses que l'incitation à voir ce qui ne se voit pas.

Cartes et lignes d'erre : Traces du réseau de Fernand Deligny, 1969-1979 -

Fernand Deligny, Editeur : L'arachnéen, 2013

En 1968, Fernand Deligny fonde un réseau de prise en charge d'enfants autistes dans les Cévennes, à Monoblet. Quelques années plus tard (1975-1976), il consacre trois numéros de la revue Recherches, fondée par Félix Guattari, à cette expérience qu'il mène en marge des institutions éducatives et psychiatriques. Deligny n'est pas psychiatre. Il parle d'ailleurs plus volontiers d'enfants mutiques qu'autistes. À une époque où la prise en charge de l'autisme infantile est encore mal assurée, il propose un milieu de vie organisé en aires de séjour dans lesquelles les enfants vivent le coutumier auprès d'adultes non diplômés (ouvriers, paysans, étudiants). À ces éducateurs qui n'en sont pas - il les appelle les présences proches - Le livre de Fernand Deligny consacré aux « lignes d'erre » explore les trajets ou déplacements spontanés des enfants à travers une cartographie minutieuse. Dans chacune des aires de séjour - situées à une quinzaine de kilomètres les unes des autres - et durant dix ans, au jour le jour (le soir ou le lendemain, parfois plusieurs jours après), les adultes tracent des cartes. Ces lignes, tracées sur des cartes, permettent de repérer les chemins fréquemment empruntés, les lieux délaissés, ainsi que les coïncidences ou croisements où un point commun ou un repère semble s'établir. Ces observations sont réalisées sans visée interprétative, mais dans une démarche purement exploratoire, visant à rendre visibles les initiatives et participations des enfants. « Pour rien, pour voir, pour n'avoir pas à en parler, des enfants - là, pour éluder nom et prénom, déjouer les artifices du IL dès que l'autre est parlé. »

Un schéma de ces espaces est souvent restitué, où chaque participant.e est représenté.e par une couleur différente. Ce processus collaboratif permet une observation collective et une visualisation des déplacements pour mieux appréhender la dynamique des lieux. Ces cartes servent à « voir » ce qu'on ne voit pas à l'œil nu, les coïncidences ou chevêtres (lignes d'erre qui se recoupent en un point précis, signalant qu'un repère ou du commun se sont instaurés), les améliorations à apporter à l'aménagement de l'espace, le rôle des objets d'usage dans les initiatives des enfants, leur degré de participation à telle tâche coutumière au fil des jours, l'effet sur eux du geste pour rien d'un adulte (un signe, un repère supplémentaire), etc.

Par ailleurs, Deligny introduit le concept de « camération », désignant des prises de vue non scénarisées, ni montées, destinées à rester à l'état brut. Ces fragments filmés reflètent une intention de capturer l'instantanéité et l'authenticité des gestes et des moments, sans chercher à les structurer en un récit finalisé. Ce néologisme illustre une manière singulière de documenter, fidèle à l'esprit expérimental et non directif de Deligny

Fernand Deligny Œuvres - Fernand Deligny, Editeur : L'arachnéen, 2017

Ce recueil des Œuvres de Fernand Deligny (1913-1996) paraît un peu plus de dix ans après sa mort. Il reconstruit en 1848 pages de textes, images, fac-similés, les étapes d'une trajectoire qui conduisit cet

éducateur sans patente de la lutte contre l'institution « Sauvegarde de l'enfance » à une approche expérimentale de l'autisme. Il rassemble pour la première fois l'essentiel de son œuvre, éditée et inédite

Le Cinéma de Fernand Deligny – DVD 2007

Fernand Deligny, l'homme aux influences multiples. Ecrivain, pédagogue (1913 - 1996), sa réflexion sur l'autisme irrigua la théorie du rhizome de Deleuze et Guattari. Françoise Dolto lui confiait régulièrement des enfants vacillants. François Truffaut se tourna vers lui pour achever « Les 400 coups ».

Film de DELIGNY

Le Moindre Geste (1962-1971)

Ce film, réalisé sur plusieurs années, est un chef-d'œuvre expérimental qui documente le quotidien d'un enfant non-verbal. Il illustre l'attention portée par Deligny aux détails de la vie quotidienne, loin de toute dramatisation.

Ce Gamin, là (1976)

Plus qu'un documentaire, ce film est un témoignage poignant sur l'autisme et le refus de Deligny d'imposer un langage normatif aux enfants. Il invite à repenser les façons de "voir" et de "comprendre".

Études et analyses sur Fernand Deligny

Alvarez de Toledo Sandra. Pédagogie poétique de Fernand Deligny. In: Communications, 71, 2001. Le parti pris du document, sous la direction de Jean-François Chevrier et Philippe Roussin. pp. 245-275

Dans *Pédagogie poétique de Fernand Deligny* (2001), Sandra Alvarez de Toledo examine la pédagogie unique de Deligny, qui repose sur l'observation silencieuse des enfants, notamment autistes. Plutôt que d'imposer des méthodes éducatives conventionnelles, Deligny valorise les gestes et les déplacements, qu'il décrit à travers des "lignes d'erre". Cette approche, mêlant poésie et éducation, remet en question les normes institutionnelles en utilisant des documents comme des cartes et des films pour rendre visible cette pédagogie. L'article montre que Deligny crée une réflexion sur l'altérité et la communication au-delà des cadres traditionnels.

Sévérac, P. (2023). *Fernand Deligny, ou l'art d'être hors-sujet. La vie des idées.*

L'auteur explore la pensée et l'œuvre de Fernand Deligny. Sévérac souligne que Deligny s'éloigne délibérément des normes éducatives et des attentes sociales, adoptant une posture qu'il qualifie de « hors-sujet ». Cette posture, loin d'être une faiblesse ou une fuite, devient une forme de résistance créative et poétique, permettant d'ouvrir des espaces de liberté et de communication. L'article met en évidence l'importance de la non-intervention et de l'observation attentive chez Deligny, qui cherche à comprendre les enfants sans leur imposer un cadre verbal ou éducatif préexistant. À travers ses pratiques et ses écrits, Deligny nous invite à repenser la relation à l'autre et à l'éducation, en rompant

avec les modèles traditionnels et en valorisant l'inattendu, l'errance et la marge. Sévérac nous montre que l'art de « faire hors-sujet » chez Deligny est une manière d'être pleinement présent à l'expérience humaine, sans chercher à la contraindre dans des catégories normatives.